



MAUVAIS GENRE ?

2021.08.19

Je m'étais juré de ne jamais mettre le plus petit doigt dans l'engrenage infernal de la théorie des genres. L'article 4 de la Déclaration de l'homme et du citoyen me semblait loin de toute remise en cause ; eh bien non. Un trublion ami m'a fait part de son étonnement que ce point ait échappé aux fanas de la féminisation des mots et de la théorie des genres. Le pire est que le trublion doit avoir raison ; il y a dynamite sous les pavés.

Après deux siècles de somnolence consensuelle faut-il s'attendre à ouïr entre la République et la Nation un « aux armes citoyennes... » vengeur ? C'est à craindre.

C'est pourquoi, après négociation avec ma conscience, j'allais donc me parjurer au nom de la connaissance, en mettant le doigt dans cet engrenage paradoxal de la théorie des genres. Mais il me fallait agir avec méthode et prudence. Un survol de la question me fit comprendre que le sujet sous-tendu était la femme, c'était par là qu'il fallait commencer.

1. Qu'est-ce qu'une femme ?

1.1 Sur le plan théologique,

Dieu a créé l'homme (à son image), puis, voyant que l'adulte nouveau-né s'ennuyait, lui bricola, à partir d'une côtelette première, puisqu'il n'en préleva pas d'autre, un hochet pour batifoler dans les sous-bois édeniques. Donc, la femme est indiscutablement un sous-produit masculin de l'homme.

NDLR : je prétends ferme qu'Adam n'est jamais sorti de la cuisse de Jupiter, comme la presse sculptée grecque de l'époque voudrait nous le faire accroire.



1.2 Sur le plan génétique :



Les caryotypes mettent en évidence que la femme ne dispose que d'un seul type d'hétérochromosome, le X, alors que le mâle en a deux, c'est bien connu, dénommés X et Y. Si Dieu a mis à côté de l'homme l'outil reproducteur de l'espèce, il avait ses raisons que ma raison ignore.

Toujours est-il que, depuis l'âge des cavernes, l'homme ne s'est jamais séparé de ce précieux auxiliaire reproducteur de qui il tire, encore en plus, de précieux services qui tirent eux-mêmes malheureusement à leur fin. Toujours est-il qu'à mon mariage, monsieur le Maire a bien stipulé à ma chère épouse, qu'elle devait suivre son chef de famille de mari, sans discussion ni murmure.

1.3 Sur le plan des Droits de l'homme et du citoyen.

Là, la rédaction, plus que bi centenaire, laisse planer un doute dans l'interprétation des termes *homme* et *citoyen* ; les masochistes affirment qu'à cette époque, la femme comptait pour des nèfles, Charlotte Corday étant une exception (ou un homme dans un corps de femmes, voir la théorie des genres) ; les autres, féministes, affirment que ces termes sont inclusifs, mais regrettent qu'ils ne soient explicités.

1.4 Sur le plan constitutionnel,

La femme n'apparaît vraiment, en tant que telle, qu'au travers d'un petit ajout dans le préambule de la Constitution de la IV^{ème} République de 1946 : « **La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme** ». Ce qui laisse supposer qu'avant...

1.5 En pré conclusion.

De ce qui précède, et de ma très longue expérience, je conclus que :

- La femme étant de nature différente de l'homme ne peut lui être égale.
- La femme lui est complémentaire.
- Lui étant complémentaire, elle lui est nécessairement indispensable.
- 1946, est une date historique. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité nous quittons le concept de complémentarité vieille comme le monde, pour celui d'égalité entre l'homme et la femme

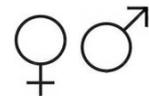
2. Ma seconde interrogation : qu'est-ce que le genre ?

2.1 Ma vue primaire, béotienne.

Jusqu'à ce jour, pour moi, dans toutes les espèces vivantes, il y avait, sauf quelques exceptions tels les gastéropodes, des mâles et des femelles.

Il me semblait aussi que le nominatif des espèces féminine ou masculine, relevait du petit bonheur la chance sans idée sexuelle préconçue. La Fontaine nous parle d'une souris, d'une cigogne, d'un âne ou d'un corbeau sans en préciser le sexe et nous nous y retrouvons très bien.

Certes, la science pinailleuse a dû inventer deux symboles pour préciser la différenciation sexuelle si nécessaire, ça se comprend techniquement parlant.



Il ne vient à l'esprit de personne sensée d'affirmer en ces termes cette vérité première : « la poule mâle est plus belle, comme dans toutes les espèces, que la poule femelle », non, elle affirmera tout bonnement que « le coq est plus beau que la poule ».

J'étais sur le point de conclure à l'absence de problème sur la féminisation des textes et développais mes évidences à un petit groupe du quartier quand une jeune féministe m'apostropha : « Mais, mon vieux, vous n'y êtes pas du tout, faut lire Simone de Beauvoir » - « Ah bon ? » - « Faut pas mélanger le genre et le sexe, un peu de jugeote tout de même ! » - « ah bon ??? ».

2.2 Ma collecte d'un savoir.

Je dois confesser que Simone et son copain Jean-Paul n'ont jamais trop alourdi mes étagères à bouquins. Mais puisqu'il me fallait lire pour découvrir, je lus. Je me suis jeté comme un potache du Quartier Latin dans l'existentialisme nauséeux de Simone qui m'a cependant décillé magistralement les yeux en une seule phrase, paraît-il célèbre, que j'avais entendue

sans jamais l'écouter : « *la femme ne naît pas femme, elle le devient* ». Traduite en termes de potache : « *ce n'est pas la foufoune ni le zizi qui font le genre, mais la minable et coupable société qui l'impose. Homosexuelles, homosexuels, bisexuelles, bisexuels, transsexuelles, transsexuels, libérez-vous, unissez-vous. La Société complotiste vous impose votre genre ; ce n'est pas parce que vous en avez deux que vous êtes un homme.* »

C'est peut-être un peu brut de décoffrage, mais c'est ainsi que je compris clairement le problème du genre.

Ce concept, une fois digéré, justifiait tous les débordements qui jadis se cachaient et qui aujourd'hui s'exhibent en manifestations de fiertés de tous genres en long et en arc-en-ciel.

2.3 Et puis la symbolique...

Après m'être donné un temps de la réflexion, je constatais que des postes supérieurs sont occupés par des femmes, le sont-elles vraiment ou sont-elles des avatars masculins enjuponnés ? Va savoir ?

Je tentais de tenter un récapitulatif des divers transgenres qui me venaient en mémoire

Mendeleïev ayant utilisé des protons et des neutrons pour classer les éléments, j'utilisais la même méthode pour classer avec le sexe et le genre, les humains.

Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre...j'ai donc entrepris, pour aboutir au magnifique tableau ci-contre.

Mon œuvre me permet, d'un seul regard, de contempler la diversité des erreurs de la Nature et la nature des frustrations tragiques qu'impose notre perfide société, corsetée à en étouffer par ses préjugés, ses us et ses coutumes.

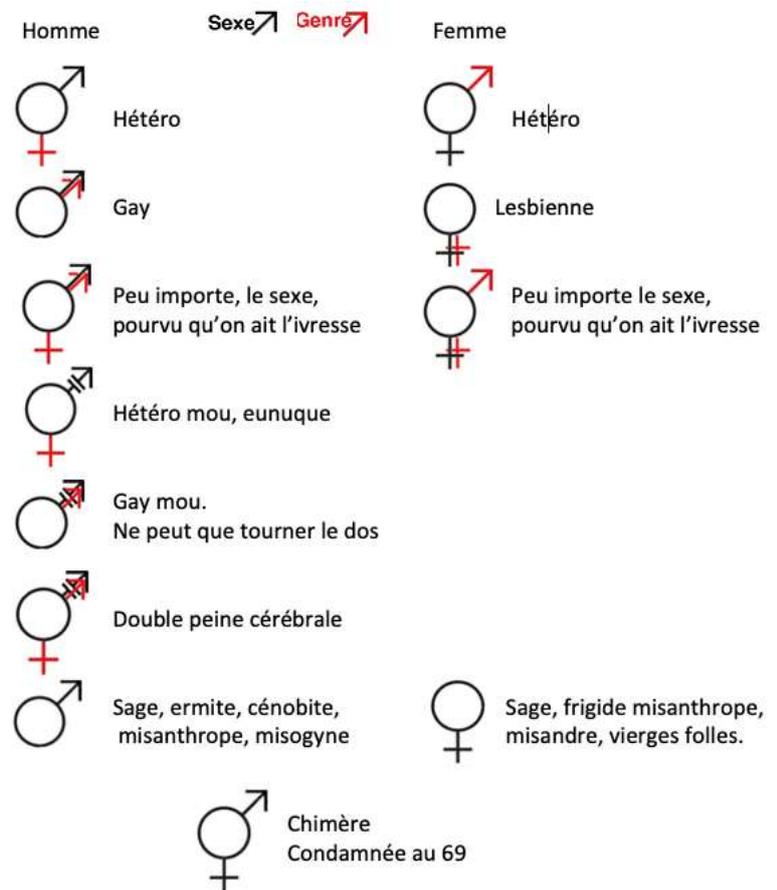
Je me suis aussi distrait en imaginant les possibilités d'accouplement des sujets.

Par exemple, peut-on concevoir un gay et un gay mou ? oui, mais la relation ne peut être bi univoque.

Si l'on s'aventure dans le triplet ou la triplète, et au-delà, il faut alors laisser la bride à l'imagination féconde, sans retenue aucune. On peut même découvrir des assemblages, dits partouziens, qui peuvent faire cohabiter des incohabitables, par élément éco compatible incérés.

2.4 Une rencontre instructive.

J'ai fait la connaissance, voilà deux ans, d'un professeur gynécologue homosexuel de mon âge, issu de la bourgeoisie bien-pensante allemande, qui s'est marié dans sa jeunesse pour faire « comme tout le monde », mais sans attirance, « la bandaison, papa ne se commande pas » chantait avec raison Brassens. Son couple ne put résister : madame eut aimé être consommée souvent, mais monsieur demeurait sans appétit. Le divorce fut le tragique aboutissement de l'aventure. Plus tard, plus loin, il trouva la sérénité avec un médecin. Il m'assura que tous les homos n'étaient pas des pervers. La plupart sont les victimes de la



Nature et de la société. De la Nature qui aurait désappaillé le sexe psychique du sexe corporel dans 8% des cas ; de la Société religieuse qui ne pouvait, et ne peut encore admettre une « erreur » divine.

Je vois, depuis, ces minorités d'un autre œil, et ces jeunes arc-en-ciel qui se sentent libérés du poids de l'opprobre, avec une certaine compassion.

3. Mes conclusions d'ultracrédarianiste avéré.

- L'homosexualité me semble devoir être prise en considération, ne serait-ce qu'eu égard à la valeur de ses illustres représentants dont : Richard Cœur de Lion – Léonard de Vinci – Michel-Ange – Cambacérès – Paul Verlaine – Pierre Loti – Arthur Rimbaud – Oscar Wilde – André Gide – Marcel Proust – François Mauriac – Jean Cocteau – Christian Dior
- Tout en affirmant à l'alinéa 3 du préambule de la Constitution de 1946, que : « *La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme* », le législateur aurait dû insister, bien que clairement exprimé dans le texte, qu'il ne s'agissait que d'égalité de droits.
- Les femmes me semblent avoir beaucoup perdu en poussant à la généralisation de cette mythique égalité. Elles ont promu l'indépendance de la femme pour accéder à son utopique liberté.
- Comme il me semble encore difficile de modifier les fantaisies évoquées de la Nature, faire évoluer les mentalités de la Société me semble une méthode plus efficace. C'est d'ailleurs l'évolution que l'on constate depuis la fin de la seconde guerre mondiale, charia exclue.
Qu'on en juge : [Samedi 24 juillet 2021, Émeline Daudé et Agnès Kauffmann ont célébré leur union au temple de Maguelone, à Montpellier. C'est la première fois que l'Église protestante bénit le mariage de deux pasteures lesbiennes \(Le Monde du 26\).](#)
- Que notre belle République assure donc la liberté individuelle à condition qu'elle n'emmerde pas celles des autres et que l'espèce humaine use de ses fesses comme il l'entend, en ignorant l'usage que font les autres des leurs.
- La féminisation du mot requin ou la masculinisation de celui de la girafe nous ouvre une voie embourbée qui offre une opportunité vers une neutralité simplificatrice que les vocabulairologues et les grammairiologues devraient explorer plutôt qu'incluser à tour de bras
- Pour ma part, contre vents et marées, je persiste à affirmer mordicus que l'homme et la femme ne sont **pas égaux**, mais qu'ils sont **complémentaires**, d'une merveilleuse excitante complémentarité.

Avant de soutenir ces opinions en public, j'espère que des copains gadz'arts, enfin ceux qui ont pris la patience de me lire, auront à cœur de me conforter dans mes idées peut être encore trop rétrogrades à leurs yeux... ou de me rompre quelques bâtons sur le dos pour leur avoir fait perdre le temps précieux qui leur reste.